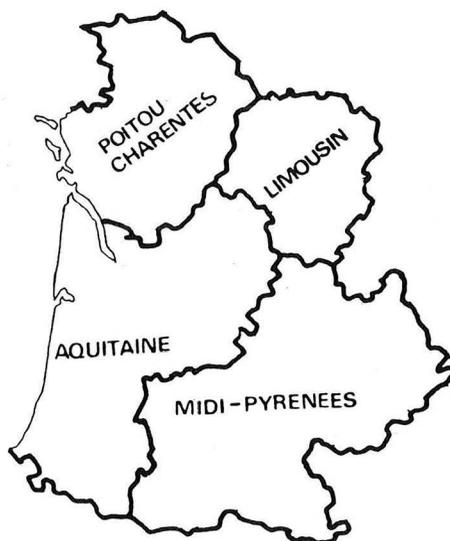


AQVITANIA

TOME 9
1991

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



EDITIONS DE LA FEDERATION AQVITANIA

SOMMAIRE

Fanette LAUBENHEIMER et † Brigitte WATIER, <i>Les amphores des Allées de Tourny à Bordeaux</i>	5
Raymond MONTURET et Dominique TARDY, <i>Programmes d'architecture augustéenne à Agen</i>	41
Philippe GRUAT, Jacques MANISCALCO, Hélène MARTIN et Eric CRUBEZY, <i>Aux origines de Rodez (Aveyron) : les fouilles de la caserne Rauch</i>	61
Dominique SIMON-HIERNARD et Jean HIERNARD, <i>Un groupe de tombes du Bas-Empire et le rempart romain de Poitiers (Vienne, Limonum Pictonum)</i> .	105
Sylvie FABRE-DUPONT et Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD, <i>Un artisanat céramique groupé aux portes de la ville de Marmande</i>	119
Bruno BIZOT et Eric RIETH, <i>Deux épaves d'époque moderne à Bouliac (Gironde)</i>	177

NOTES ET DOCUMENTS

Alain BEYNEIX, <i>Une hache de type «ibérique» au Bartoc à Sempesserre (Gers)</i>	245
Philippe GARDES, <i>Eléments de typologie protohistorique landaise : les urnes à rebord interne</i>	251
René PAUC, <i>Sur des sigillées intruses de Carrade</i>	257
Jacques GACHINA et José GOMEZ DE SOTO, <i>De la datation d'un objet des Nougérées à Saint-James, Port d'Envaux (Charente-Maritime)</i>	265
Christine Le Noheh, Patricia Rifa, Daniel Schaad, <i>Note sur un autel votif découvert à Eauze (Gers)</i>	269
Jean-François PICHONNEAU, <i>Le rempart antique de Bazas</i>	277

NOTES ET DOCUMENTS

Alain Beyneix *

Une hache de type «ibérique» au Bartoc à Sempesserre (Gers)

Résumé

Cette hache Ibérique à talon fut découverte en dehors de tout contexte archéologique à Sempesserre. Elle est néanmoins l'unique témoin pour le département du Gers d'échanges commerciaux avec l'Ibérie durant le Bronze Final II et IIIa (1100-850 av. J.-C.).

Abstract

This Iberian axe with heel was found out of all archeological context. It is nevertheless the only testimony to the Gers department of commercial exchanges with Iberia during the Final Bronze II and IIIa (1100-850 BC).

* Alain Beyneix, «Caillaoua» 47220 Astaffort

Nous tenons à remercier MM. J.-R. Bourhis, J. Briard, J.-P. Cantet et A. Coffyn, pour tous les conseils et renseignements qu'ils nous ont donnés.

Les découvertes métalliques de l'Age du Bronze sont la plupart du temps des trouvailles isolées, égarées de tout contexte ¹, parmi lesquelles dominent les haches. Notons cependant qu'il est souvent hasardeux d'associer ce genre de découverte à un dépôt. Ces trouvailles isolées sont courantes dans le département du Gers et ont d'ailleurs fait l'objet d'une étude récente sur l'Age du Bronze Gersois ². C'est ainsi que nous vous présentons une hache récemment découverte à Sempesserre, appartenant à la série des haches ibériques. Il nous a donc paru intéressant de publier cette découverte peu courante, et qui est de surcroît l'unique exemplaire de ce type de hache connu actuellement dans le département du Gers.

L'environnement archéologique

La commune de Sempesserre est située au nord du département du Gers, à la limite du Lot-et-Garonne. A l'ouest le Gers la sépare des communes de Saint Mézard et du Pergain-Taillac. Le lieu-dit *Le Bartoc* est situé à l'ouest de la commune dans la vallée du Gers à une dizaine de mètres du cours d'eau.

Cette petite commune gersoise fut déjà l'objet de découvertes de l'Age du Bronze, il s'agit plus particulièrement de deux haches qui furent découvertes près du tertre artificiel de *La Motte* à quelques centaines de mètres du village ³.

Le premier de ces deux objets est une petite hache plate attribuée au bronze ancien, et elle est actuellement conservée au Musée de Lectoure.

L'autre est une hache à légers rebords datée du bronze ancien également et conservée au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye.

Nous tenons à préciser que ce tertre identifié comme étant une motte castrale de par sa taille tout d'abord, puis

pour la découverte à proximité de tessons de céramiques des XIIe-XIIIe siècles, n'exclut pas l'hypothèse d'un tumulus, soutenue par la découverte des deux haches. Car il n'est pas erroné d'imaginer qu'une motte castrale ait pu s'édifier sur un tumulus, en l'élargissant et en le surélevant. Dans la mesure où son emplacement convenait à l'édification d'une motte.

La découverte

C'est au cours d'une promenade durant l'été 1989 le long de la voie ferrée Astaffort-Lectoure que fut recueilli une hache en bronze dans un champ du lieu-dit *Le Bartoc* ⁴.

Une prospection sur les lieux non concluante nous permet de donner à cette découverte l'appellation de «trouvaille isolée».

La hache

Il s'agit d'une grande hache élancée, à talon rectangulaire, munie d'un anneau latéral. La lame légèrement spatulée est décorée d'un long filet peu saillant. Cet objet appartient de toute évidence au type de hache ibérique de grande taille à un anneau latéral ⁵.

Longueur	:	202 mm
Largeur au talon	:	68 mm
Largeur au tranchant	:	50 mm
Epaisseur maximum	:	34 mm
Poids	:	750 g

Ce genre d'objet est assez répandu dans nos régions. Nous ne citerons comme découvertes similaires que celles des dépôts de Créon en Gironde ⁶, de Soubise en Charente-Maritime ⁷, et de Saint Front de Pradoux en Dordogne ⁸. Se référant à ces découvertes nous daterons celle du Bartoc à Sempesserre du Bronze final IIIa (950-850 av. J.-C.).

1. G. Fabre, Contribution à l'étude de la protohistoire du Sud-Ouest de la France, *Gallia*, 4, 1946, pp. 1-75.

2. J.-P. Cantet, *L'Age du Bronze en Gascogne Gersoise*, Périgueux 1991.

3. Renseignements communiqués par notre collègue J.-P. Cantet.

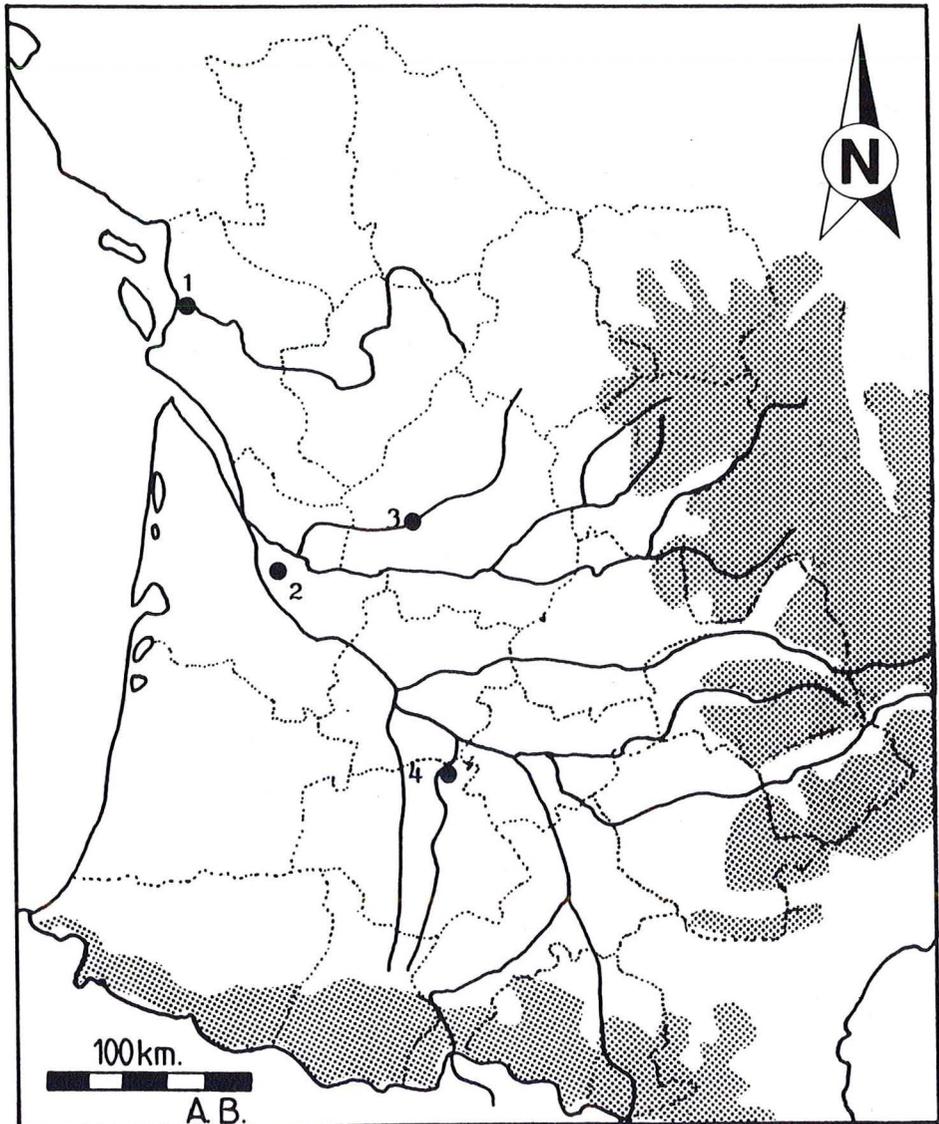
4. Nous tenons à remercier J.-F. Grattièri, l'inventeur de la hache, qui a bien voulu nous la laisser étudier.

5. A. Coffyn, Les haches à talon de type hispanique en France. Typologie et chronologie, dans *XIVe C.A.N.*, Saragoza, 1975.

6. J.-P. Mohen, A. Coffyn, L'Age du Bronze au Musée de Nérac, B.S.P.F. LXV, 1968, pp. 749-756.

7. J. Gomez de Soto, *Les cultures de l'Age du Bronze dans le bassin de la Charente*, 1980, p. 77 et fig. 60.

8. Ch. Chevillot, *La civilisation de la fin de l'Age du Bronze en Périgord*, 1981, p. 154.



Les principales découvertes de haches
«ibériques» dans le Sud-Ouest.

- 1 — Soubise (Charente-Maritime) ;
- 2 — Créon (Gironde) ;
- 3 — Saint-Front-Pradoux (Dordogne) ;
- 4 — Sempesserre (Gers).

Conclusion

La diffusion de ce type de hache importée d'Ibérie atteste dans nos régions l'existence de courants commerciaux avec cette péninsule. Cependant ces échanges économiques comme le souligne très justement J. Gomez ont dû s'effectuer durant une période de temps assez courte⁹ comme le laisse

supposer la faible quantité de ce type de hache par rapport aux découvertes de la même époque. Cette période d'échanges avec l'Ibérie a commencé dès le Bronze final II (1100-950 av. J.-C.) et s'est achevée au Bronze final IIIa (950-850 av. J.-C.) soit durant une période d'environ deux siècles et demi.

⁹. Cf. note 7.

Annexe : Analyse spectrographique

par J.-R. Bourhis **

Les teneurs des éléments ont été dosées par spectrographie, la teneur du cuivre a été dosée par électrolyse, celle de l'étain par gravimétrie.

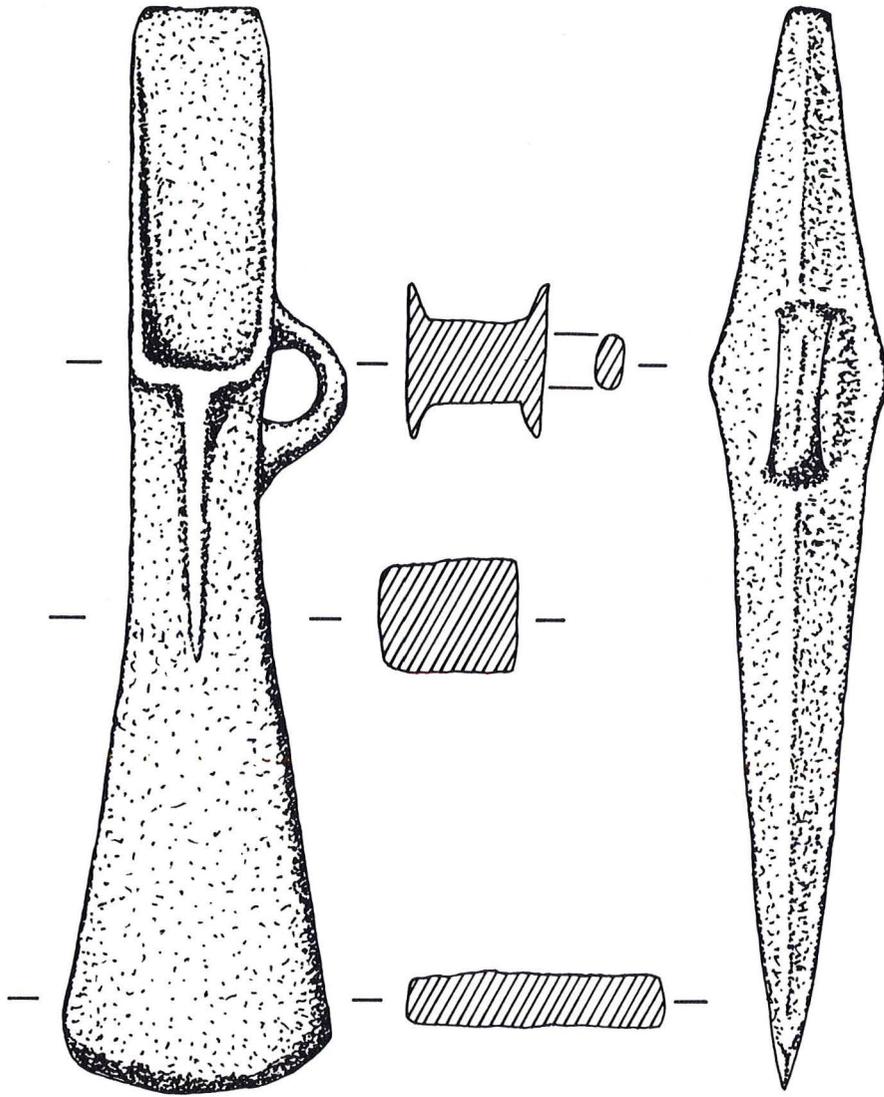
Cu	Sn	Pb	As	Sb	Ag	Ni	Bi	Fe	Zn	Mn
85,80	14,15	tr	-	-	0,005	0,001	-	-	-	0,003

- : non décelé ; tr : inférieur à 0,001 %

La hache est en bronze à forte teneur d'étain, le plomb et les autres impuretés sont très faibles ou nulles.

La hache du Bartoc est grande et massive, elle est du type ibérique avec un anneau. On aurait pu s'attendre à avoir une teneur plus élevée en plomb pour une hache du bronze final.

** UPR 403 du CNRS, Université de Rennes I.



5cm.
A. B.